



« habiter »

« Habiter est une affaire privée, il est donc normal qu'à la variété des individus répondent de multiples propositions spatiales. Malgré le rêve toujours présent d'une participation des usagers, les logements à venir dans la construction sociale ne connaissent pas le visage des futurs occupants. C'est pourquoi, il paraît vital de ne pas assimiler le logement à une cellule, de prévoir des relations entre les pièces, les volumes intérieurs et extérieurs, les espaces aussi variés que possible où chaque personne puisse trouver la coquille qui lui convient ».

Renée Gailhoustet

en octobre

MER. 20

Salle de l'artothèque à Peuple et Culture Corrèze. Présentation à partir du 20 octobre et jusqu'à fin novembre des travaux réalisés dans les ateliers arts plastiques de Peuple et Culture : Années 2019-2020 / 2020-2021

en novembre

SAM. 13

Salle Dumazaud à Brive à 15h. Droit de questions sur la guerre d'Algérie avec une conférence de René Knégévitch autour de son livre « *Quand il neigeait sur le Djebel Amour... 1950-1960* ». Avec le Mouvement de la paix de la Corrèze

MER. 17

Salle Cerous à Seilhac. Projection du film « *La terre du milieu* » de Juliette Guignard en présence

de la réalisatrice. En partenariat avec le CRMT en Limousin et la Médiathèque de Seilhac

SAM. 20

Salle des Fêtes de la commune de Ménoire. Projection du film « *La sociale* » de Gilles Perret

JEU. 25

Cinéma Louis-Jouvet à Uzerche. Projection du film « *Les Glaneurs et la Glaneuse* » de Agnès Varda, avec la P'Tite Fabrique Solidaire

VEN. 26

Salle Latreille Haut à Tulle. Soirée spéciale autour du logement social et de l'architecte Renée Gailhoustet avec la projection de deux films : « *Renée Gailhoustet et le projet d'Ivry* » de Anne Rizzo ; « *Promenée* » de Christian Merlhiot

LUN. 29

Cinéma l'Esplanade à Egletons. « *Delphine et Carole, insoumuses* » de Calisto Mc Nulty



Le groupe a effectué une visite au Mont Valérien où ont été exécutés les membres du groupe Manouchian et Joseph Epstein. (Crédit photo Malik Taïar)

Sur les traces du groupe Manouchian

Un groupe d'une dizaine de femmes, adhérentes de l'association BDP du Land de la Saxe, originaires de la ville de Leipzig, a sollicité l'an passé l'association Peuple et Culture Corrèze autour de l'organisation d'un projet de voyage d'études en région parisienne.

Le thème de départ de ce séjour interculturel a porté sur la résistance intérieure en France face à l'occupant nazi et plus particulièrement l'histoire des membres du groupe Manouchian, rendu célèbre par la célèbre « affiche rouge ». Ces femmes, militantes antifascistes, ont fait le constat que l'histoire officielle contemporaine avait très peu retenue l'engagement de ces résistants communistes, membres des FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée) ainsi que le rôle primordial des femmes dans la résistance. Suite à la réunification de l'Allemagne, les discours de la mémoire officielle des gouvernements successifs concernant la résistance contre la dictature nazie avaient eu tendance à « oublier » les résistant.e.s communistes. Ce voyage d'étude et d'échanges franco-allemand avait pour objectif, à travers des visites et des rencontres, de mieux connaître l'histoire des résistances d'hier pour mieux penser les résistances d'aujourd'hui : quelles places ont eu et prennent actuellement des femmes, des personnes venues d'ailleurs, d'autres pays, dans les mouvements de résistance aujourd'hui ?

Peuple et Culture Corrèze a donc sollicité le Fonds citoyen franco-allemand pour financer un séjour en région parisienne durant l'été 2021. Le dossier a été accepté et 18 personnes se sont retrouvées le 16 août dernier à Pantin, dans la proche banlieue de Paris, pour une semaine d'échanges interculturels autour d'un programme dense. Le groupe était composé de dix allemandes, âgées entre 20 et 30 ans, avec une responsable du groupe Lisa Wassermann à l'origine de ce séjour. Côté Peuple et Culture Corrèze, cinq personnes avaient répondu présent dont deux jeunes migrants suivis par l'association Don Bosco basée à Tulle, et originaires du Sénégal et de la République Démocratique du Congo. Iris Bugl, adhérente de PEC 19 et Serge Hulpusch, salarié de l'association, étaient de l'encadrement.

La présence d'une interprète professionnelle, Isabelle Schreiber venue de Berlin, a grandement facilité les échanges et les visites des sites, musées et rencontres au programme de la semaine.

Visites du Musée de l'immigration, du Musée de la Résistance à Champigny-sur-Marne, visite du Mont-Valérien, du cimetière d'Ivry-sur-Seine où sont enterrés les membres du groupe Manouchian, visite du Mémorial des martyrs de la Déportation sur l'île de la cité, et la rencontre du fils du résistant juif communiste Joseph Epstein, Georges Duffau-Epstein ont ponctué cette semaine d'échanges interculturels très riche. La venue du groupe à Ivry-sur-Seine a donné lieu également à la rencontre, chez elle, de l'architecte Renée Gailhoustet, reconnue pour ses réalisations en matière de logement social et de Gérard Paris-Clavel, graphiste, engagé dans les luttes sociales, dans les locaux du collectif Ne pas plier.

Sur ce terrain fertile, Peuple et Culture Corrèze prévoit la projection à Tulle du film de Pascal Convert « Joseph Epstein, bon pour la légende » en présence de Georges Duffau-Epstein. Une intervention de Georges Duffau-Epstein dans un lycée de Tulle est également programmée dans le cadre de sa venue. À la suite de la visite du Musée de l'immigration, en présence de l'historien Jean Barthélemy Debost (ex-salarié du Musée de l'immigration qui à ce titre a bien voulu rencontrer le groupe lors de la visite du Musée dont une partie était fermée pour cause de travaux et qui maintenant travaille à l'Institut des migrations) un Droit de questions est également envisagé. Abdoulie Bah, un des deux jeunes migrants, présents à ce séjour, a fait la proposition d'une initiative et d'une réflexion sur l'histoire des tirailleurs sénégalais au cours de la Seconde Guerre mondiale.

**Mercredi 17 novembre à 18 h 30 Salle Cerous à Seilhac ;
en présence de la réalisatrice ;
en partenariat avec le Centre Régional des Musiques Traditionnelles
en Limousin et la Médiathèque de Seilhac**

La terre du milieu

DE JULIETTE GUIGNARD (2020 – 56')

Camille est devenue paysanne, comme on dit de quelqu'un vivant avec le pays. Elle a choisi la Creuse, une terre rude et souple, laborieuse et lumineuse. Elle éprouve un rejet grandissant des normes agricoles qui contrôlent sa production. Élever ses trois enfants, prendre soin de ses animaux et de ses plantes, sera toujours plus important que le rendement. En miroir, les enfants apprennent aussi à faire des choix devant les normes que leur impose l'école.

Camille, cette jeune agricultrice pas comme les autres, est à l'image de la terre qu'elle a choisi de cultiver. Juliette Guignard réalise ici un film doux et poétique et nous partage « un paysage de Camille plutôt qu'un portrait » nous dit-elle.

**Samedi 20 novembre à 20 h 30 salle des fêtes à Ménoire
Avec la municipalité de Ménoire**

La sociale

DE GILLES PERRET (2016 – 84')

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la Sécurité Sociale étaient votées par le gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice des plus humaniste qui soit se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ?

70 ans plus tard, il est temps de raconter cette belle histoire de « la sécu ». D'où elle vient, comment elle a pu devenir possible, quels sont ses principes de base, qui en sont ses bâtisseurs et qu'est-elle devenue au fil des décennies ?

La commune de Ménoire, portée par un conseil municipal désireux d'offrir à ses administrés un accès à la culture de qualité, est désormais adhérente de Peuple et Culture Corrèze. Une première diffusion cinématographique est programmée lors du Mois du Documentaire en novembre. **La Mairie de Ménoire**

**Lundi 29 novembre à 20 h Cinéma l'Esplanade à Egletons ;
avec le soutien de l'Association de Cinémas d'Art et d'Essai en Aquitaine,
Limousin et Midi-Pyrénées (ACREAMP), en partenariat avec le cinéma l'Esplanade ;
en présence de Nicole Fernandez-Ferrer,
Déléguée Générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris
(sous réserve)**

Delphine et Carole, insoumuses

DE CALLISTO MC NULTY (2019 – 70')

Carole Roussopoulos meurt en 2009, laissant inachevé un projet de portrait de Delphine Seyrig, son amie et complice, disparue en 1990. Callisto Mc Nulty, petite fille de Carole Roussopoulos, aidée et soutenue par sa mère, Alexandra, et son oncle Geronimo, décide de reprendre le projet et de le mener à son terme.

Le film, constitué de nombreux documents d'archives, aux images parfois fragiles, est autant le portrait de Carole et Delphine que celui d'une époque de combats — féministes au premier chef, mais pas seulement — qu'elles vont, avec leur amie Ioana Wieder, documenter grâce à un travail vidéographique.

Le cinéma l'Esplanade est très heureux d'accueillir l'association Peuple et Culture pour une nouvelle collaboration, qui s'annonce longue et fructueuse. On vous donnera ponctuellement rendez-vous pour se rencontrer et échanger autour d'un film documentaire, au cinéma l'Esplanade. Pas de thématique spécifique mais une attention particulière portée aux films qui s'intéressent à l'intime, et qui nous donnent à voir et à penser les autres différemment.

**Jeudi 25 novembre à 20 h 30 ; Cinéma Louis-Jouvet à Uzerche avec la P'Tite
Fabrique Solidaire ; Projection en mémoire de notre amie Cathy Froidurot**

Les glaneurs et la glaneuse

D'AGNÈS VARDA (2000 – 82')

Un peu partout en France, Agnès a rencontré des glaneurs et glaneuses, récupérateurs, ramasseurs et trouvailleurs. Par nécessité, hasard ou choix, ils sont en contact avec les restes des autres. Leur univers est surprenant. On est loin des glaneuses d'autrefois qui ramassaient les épis de blés après la moisson. Patates, pommes et autres nourritures jetées, objets sans maître et pendule sans aiguilles, c'est la glanure de notre temps...

Mais Agnès est aussi la glaneuse du titre et son documentaire est subjectif. La curiosité n'a pas d'âge. Le filmage est aussi glanage.

Vendredi 26 novembre à 20 h 30 salle Latreille Haut à Tulle
En présence de Christian Merlhiot, cinéaste et de Jeanne Gailhoustet,
directrice de l'École nationale supérieure d'art de Bourges (ENSA)

Renée Gailhoustet, le logement social autrement

Renée Gailhoustet et le projet d'Ivry

DE ANNE RIZZO (2008 – 60')

Anne Rizzo fait retour sur le projet de la rénovation du centre-ville d'Ivry-sur-Seine (1960-1990) avec Renée Gailhoustet, architecte en chef du projet. Retrouver le plaisir d'habiter dans la ville grâce à un autre modèle que celui des grands ensembles : des logements et des volumes tous différents les uns des autres, des terrasses qui peuvent être plantées, de la lumière... tels sont quelques principes de réalisation de cet habitat social de l'architecte.

Promenée

DE CHRISTIAN MERLHIOT (1988 – 11')

Le film retrace le parcours d'un promeneur à travers les bâtiments construits par Renée Gailhoustet. À plusieurs reprises, le regard s'attarde et retrouve les thèmes dominants de cette architecture : ambiguïtés dedans-dehors, passages de lumière, chemins traboules, émergence des volumes...

L'architecte Renée Gailhoustet a édifié dans le moment fort et inventif de l'après 68 et jusque dans les années 90 un ensemble de logements sociaux, notamment à Ivry-sur-Seine, Aubervilliers et Saint-Denis-Basilique, en réaction à la production industrielle en série d'un même modèle où seule prime la loi économique du moindre coût, l'aspect impersonnel des grands ensembles, leur échelle, la pauvreté des dispositifs spatiaux. Elle y répond par l'invention d'un logement collectif chaque fois singulier. Elle développe tout au long de sa carrière plusieurs leitmotivs : des terrasses ou patios en pleine terre, des espaces de vie selon une géométrie composée de triangles ou de cercles, des séjours distributifs, des chambres ouvertes, des espaces sans fonctions prédéfinies et, quand cela est possible, des duplex ou triplex, des volumes intérieurs et extérieurs aussi variés que possible, où chaque individu puisse trouver la coquille qui lui convient.

Cette démarche originale, nourrie par une pensée avant gardiste, un engagement politique et une grande culture littéraire et artistique fera d'elle une pionnière en matière de logement social hors normes car pour elle, « il est normal qu'à la variété des individus répondent de multiples propositions spatiales ». En concevant de cette façon, ses réalisations préfigurent les futurs quartiers et villes écologiques particulièrement dans le contexte des confinements successifs pendant lesquels les habitants des grands ensembles ont particulièrement souffert de l'enfermement

Renée Gailhoustet a reçu en 2018 la médaille de l'académie d'architecture et en 2019 le Grand Prix des Arts de Berlin.

Depuis 1968, elle vit à Ivry dans les logements sociaux qu'elle a réalisés dans une grande cohérence avec son engagement et son exigence



L'intérieur d'un logement social dessiné par Renée Gailhoustet (© Région Île de France, Laurent Kruszyk-2021)

Peuple et Culture Corrèze
36 avenue Alsace-Lorraine
19 000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com
<http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°174
tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication :
Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze —
19000 Tulle — Issn : 1769-4531



La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif « Emplois associatifs »).